

Un exercice d'instruction : le tir de combat d'une compagnie d'infanterie

Autor(en): **Feyler, F.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **47 (1902)**

Heft 11

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-338030>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

UN EXERCICE D'INSTRUCTION

Le tir de combat d'une compagnie d'infanterie

A quelques mois de l'appel sous les drapeaux des troupes du 1^{er} corps d'armée, et à l'entrée de l'hiver qui se prête si bien aux lectures suivies et au travail en chambre, il nous paraît utile de reprendre l'étude que nous avons commencée en 1901, de quelques problèmes de tactique et d'instruction pratique. Ce mode d'enseignement, depuis très longtemps en honneur en Allemagne, a dès lors pénétré en France, où plusieurs journaux militaires et plusieurs auteurs, des officiers supérieurs généralement, s'y appliquent avec succès. Nous avons tout à gagner à les suivre dans cette voie. Ce genre d'étude nous est même plus nécessaire qu'à nul autre, les occasions nous étant plus parcimonieusement mesurées où nous pouvons nous perfectionner dans les connaissances indispensables à l'exercice de notre commandement.

Nous allons donc proposer quelques exercices pratiques à l'attention de nos camarades. Assuré de l'appui, auquel nous n'en avons jamais recouru en vain, des officiers les plus compétents de notre armée, nous nous efforcerons, pour autant que l'espace nous le permettra, d'intéresser successivement à ces travaux des officiers de toutes armes et de tous grades. L'expérience nous a appris que ce genre de recherches était goûté d'un grand nombre de nos lecteurs habituels. Plusieurs d'entre eux ont bien voulu nous adresser, lors de notre première tentative, des solutions aux problèmes posés, et prendre part aux débats qu'elles ont provoqués. Rien ne saurait être plus instructif qu'un pareil échange d'opinions, et pour ceux qui l'alimentent et même pour ceux qui se bornent à le suivre en spectateur.

Nous espérons que cette année-ci, nombreux de nouveau seront ceux de nos camarades qui voudront contribuer à l'exécution de notre projet. Nous faisons appel à tous, aux nouveaux auxquels la *Revue militaire suisse* fournit ainsi l'occasion de se préparer mieux aux devoirs qui les attendent, aux anciens qu'elle prie de mettre à son service leur expérience et leur savoir.

* * *

Nous commencerons par un exercice s'adressant plus particulièrement aux officiers ayant déjà passé par l'Ecole centrale I. Doivent être capables d'y participer d'ailleurs, peut-être moyennant un peu plus d'effort, les jeunes officiers qui viennent de décrocher leur brevet, pour peu qu'ils aient exercé leurs facultés d'observation au cours de l'école de recrues par laquelle ils ont passé comme sous-officiers.

Le sujet que nous leur proposons est celui-ci :

Un exercice de tir de combat d'une compagnie d'infanterie.

Il s'agit d'arrêter les ordres d'organisation, puis d'exécution de l'exercice et d'en décrire les diverses phases. L'auteur peut se mettre, ou à la place d'un commandant de bataillon qui poursuit non seulement l'instruction de sa troupe, mais celle de son chef de compagnie, ou simplement à la place de ce dernier, agissant à la fois comme commandant et comme directeur.

A ceux qui n'ont pas encore l'habitude des travaux de ce genre, nous rappelons qu'il importe de se figurer très exactement un cas concret; de choisir un terrain, et d'étudier, en le parcourant, l'organisation de son exercice. Il sera donc utile qu'ils joignent à leur travail un croquis permettant de suivre les péripéties de l'action. Cela n'est pas indispensable cependant, si, sans ce secours, la description peut rester claire.

Dernière recommandation : Nous prions nos camarades de nous envoyer leurs réponses avant le 1^{er} décembre, dernier délai.

F. FEYLER, major.

